

Qui élire? Et comment? Aperçu des aides électorales

Autor(en): **Peter, Theodora**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **50 (2023)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1051966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Qui élire? Et comment? Aperçu des aides électorales

Lors des élections fédérales du 22 octobre, comme à chaque fois, des milliers de candidats seront en lice pour les 246 sièges du Parlement. Les électeurs auront donc l’embarras du choix. Des plates-formes en ligne comme Smartvote proposent des outils pour y voir plus clair.

THEODORA PETER

Le nombre effectif de candidats sera connu en août, à l’échéance du délai de dépôt des candidatures dans les 26 cantons. Il est fort possible que le record actuel de 2019 soit battu. Lors des dernières élections nationales, plus de 4600 candidats convoitaient l’un des 200 sièges du Conseil national. Et plus de 200 candidats étaient en lice pour les 46 sièges du Conseil des États.

Cet automne, les électeurs pourraient à nouveau recevoir d’épaisses enveloppes dans leur boîte aux lettres. Elles contiendront une liasse de listes électorales, mais aussi de nombreux prospectus de vote, dans lesquels les partis et les candidats se présentent sous leur meilleur jour. Face à cette montagne de papier, certains électeurs sont un peu déboussolés.

À chaque canton sa circonscription électorale

L’épaisseur de l’enveloppe que les électeurs recevront dépendra aussi du canton dans lequel ils peuvent voter. Il en va de même pour les Suisses de l’étranger. Dans les deux cantons les plus peuplés de Suisse, Zurich et Berne, il s’agira d’élire respectivement 36 et 24 conseillers nationaux. Dans les cantons de taille moyenne, ce nombre fluctue entre 7 et 19, et dans les petits, entre 1 et 6. À cela s’ajoutent les listes pour le ou les deux sièges au Conseil des États.

Les électeurs auront donc l’embarras du choix, même dans les petits cantons, puisque le nombre de candidats dépasse de loin le nombre de sièges vacants. Et si, lors des élections communales, on connaît les candidats parce qu’on les croise sur la place du village, la distance géographique est bien plus grande lors des

élections fédérales, car les candidats sont recrutés dans tous les cantons.

De près ou de loin, remplir son bulletin électoral est un droit démocratique qui requiert quelques efforts. Comment trouver les partis et les candidats qui correspondent le mieux à ses propres convictions politiques?

Smartvote: un questionnaire et une toile d’araignée

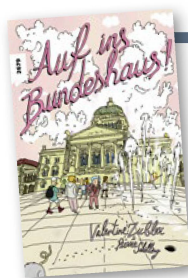
Les électeurs qui sont prêts à investir un peu de temps pour faire leur choix électoral peuvent s’inscrire sur Smartvote.ch. Gérée par un réseau scientifique, cette plate-forme fonctionne de la même manière qu’une recherche de conjoint sur Internet: on clique sur une série de questions auxquelles ont répondu au préalable les candidats. Ces questions n’ont rien de personnel, mais concernent des sujets centraux de la politique suisse, par exemple la prévoyance vieillesse, les primes des caisses-maladie, les

impôts, l’environnement ou l’immigration. À la fin, une liste de «matches» permet de voir le nom des candidats qui correspondent le mieux (en pourcentage) à son propre positionnement. On peut aussi consulter le «Smartspider», un graphique en forme de toile d’araignée, qui représente le positionnement politique des candidats en fonction de huit axes thématiques (voir les deux exemples, p. 13).

Pour les élections de 2023, le questionnaire sera mis au point d’ici l’été, comme l’explique Michael Erne, responsable du projet Smartvote, à la «Revue Suisse». Pour permettre des comparaisons avec des élections antérieures, une grande partie des questions resteront les mêmes ou seront actualisées. Un quart des 75 questions seront nouvelles. «Face à la guerre en Ukraine et à l’inflation, certains sujets gagneront en importance lors de ces élections, par exemple la sécurité, la neutralité et le pouvoir d’achat», relève Michael Erne. Les questions relatives à la numérisation, qui concerne tous les domaines de la vie, auront également plus de poids.

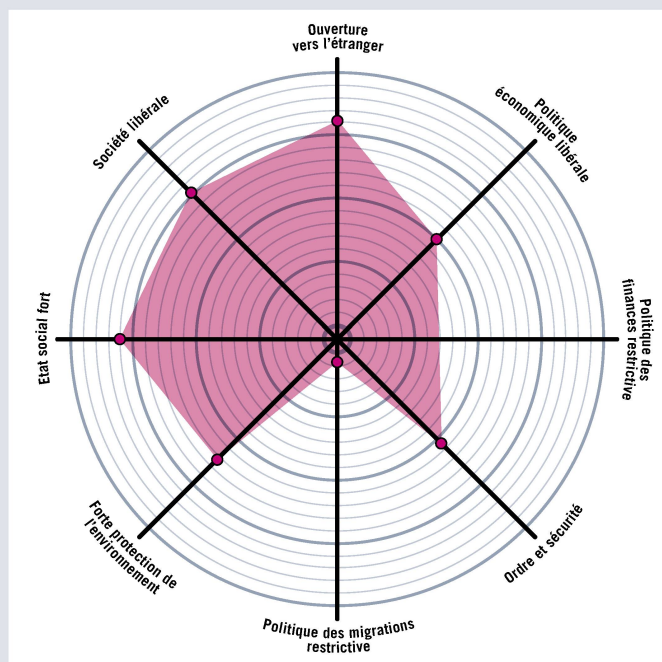
Une nouvelle version en ligne dès la fin août

Dès le printemps, le public a pu faire part de ses souhaits thématiques. Michael Erne relate que près de 200 propositions ont été enregistrées sur la toute nouvelle plate-forme conçue à cet effet, «BePart». Les internautes ont proposé des questions comme: «La Suisse doit-elle autoriser la réexportation de munitions et d’armes vers des pays tiers?» ou «Êtes-vous favorable à une entrée de la Suisse dans l’EEE?» Ces propositions seront intégrées à Smartvote, à côté de suggestions concernant la politique et la science. Le nouveau questionnaire sera mis en ligne après des essais, à



La politique fédérale pour les plus jeunes

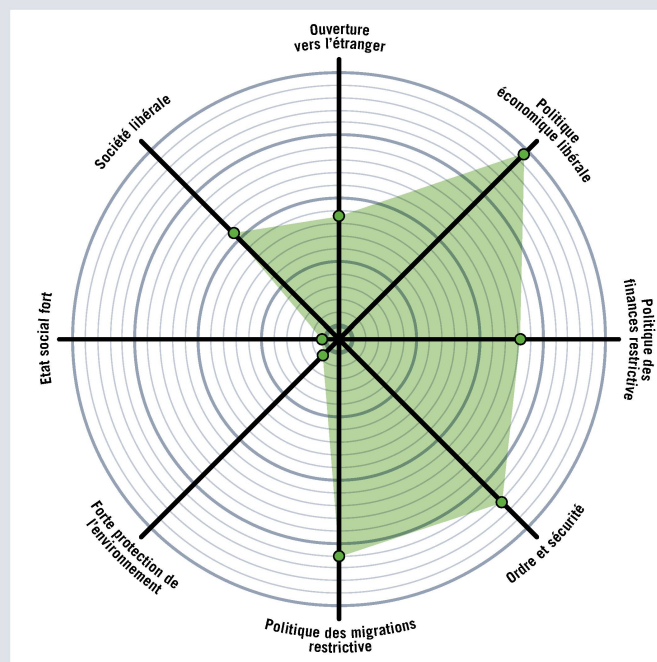
Chaque année, près de 100 000 personnes visitent le Palais fédéral à Berne. Parmi elles, de nombreuses classes d’écoliers prennent part à une visite guidée ou suivent les débats du Conseil national et des États pendant les sessions parlementaires. L’ouvrage «Les souris du Palais fédéral», édité en 2022 par l’Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse, plonge la jeune Melissa dans un univers politique qu’elle ne connaît pas. L’affaire est compliquée par le fait que l’écolière emporte en cachette sa souris Luna dans le bâtiment du Parlement. Lors de leur visite, les deux protagonistes vivront quelques aventures, tout en découvrant comment la politique fonctionne, officiellement et en coulisses. (TP)



Typiquement de gauche

Le graphique en toile d'araignée du Smartspider représente les valeurs et les positionnements politiques des candidats en fonction de huit axes thématiques. Dans l'exemple du haut, le candidat X défend un État social fort et une société libérale. Il est par ailleurs favorable à une politique étrangère ouverte et s'avère pro-européen. Il accorde un peu moins d'importance aux exigences relatives à la protection accrue de l'environnement, et s'oppose catégoriquement à une politique migratoire restrictive: sur cet axe-là, son approbation frôle le zéro.

(TP)



Typiquement de droite

La candidate Y, quant à elle, est favorable à une politique économique libérale: elle souhaite une concurrence aussi libre que possible et une intervention limitée de l'État. Les mesures relatives à l'ordre et à la sécurité sont importantes à ses yeux, comme le montre l'axe correspondant sur le graphique. Elle appelle également de ses vœux une politique migratoire restrictive, et notamment une limitation de l'immigration. En revanche, la candidate Y est contre toute extension de l'État social et de la protection de l'environnement.

(TP)

la fin du mois d'août. Les personnes qui souhaitent tester le fonctionnement de la plate-forme dès à présent peuvent accéder au questionnaire en ligne des dernières élections nationales de 2019 pour se «faire la main».

Il y a quatre ans, entre 500 000 et 600 000 électeurs ont utilisé la plate-forme, soit 20 % de tous ceux qui ont voté le dimanche des élections. Smartvote est également très populaire du côté des candidats. Lors des élections de 2019, 85 % d'entre eux ont rempli le questionnaire. Ils ont tout intérêt à apparaître sur une plate-forme d'aide aux élections. Seuls 15 % des candidats n'ont pas voulu y participer. D'après Michael Erne, il s'agit dans la plupart des cas de «bouche-trous», c'est-à-dire de personnes qui se mettent à disposition sur une liste électorale sans penser avoir une chance d'être élus.

Easyvote: des vidéos explicatives et une application

Easyvote.ch est une autre plate-forme qui facilite l'exercice du droit de vote et d'élection. Ce projet de la Fédération suisse des parlements des jeunes a pour principal objectif d'encourager les jeunes à participer au débat politique. La plate-forme propose en outre des informations neutres et accessibles, destinées à un large public, et qui donnent un bon aperçu des votations et élections à venir. En vue des élections fédérales, des clips vidéo expliquent en outre comment fonctionne le système à deux Chambres de la Suisse et comment remplir correctement un bulletin électoral. L'application Votenow permet une consultation sur smartphone.

Ch.ch: la plate-forme électorale des autorités

Sur www.ch.ch, la Confédération et les cantons proposent de leur côté des informations sans cesse mises à jour sur les élections fédérales et ce, sous une forme concise et claire: du calendrier électoral aux règles des campagnes électorales en passant par la transparence du financement de la vie politique, le site propose même un lexique, qui explique des termes techniques comme «cumul» ou «panachage». En outre, il donne des instructions concernant l'inscription des Suisses de l'étranger qui veulent prendre part aux élections.

www.smartvote.ch/fr/home
www.easyvote.ch/fr
www.ch.ch/fr/elections2023/
www.elections-2023.ch